

Lurelu



Vite dit

Nathalie Ferraris et Daniel Sernine

Volume 38, numéro 2, automne 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/78547ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

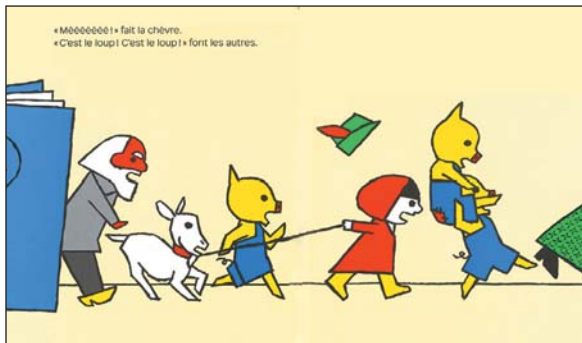
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Ferraris, N. & Sernine, D. (2015). Vite dit. *Lurelu*, 38(2), 99–100.



avec, de mesure en mesure, de plus en plus d'instruments. L'accord final de l'album *Le Loup dans le livre*, son paroxysme, se situe à la page du groupe issu de *Pierre et le Loup*. C'est le seul endroit où l'un des personnages casse le mouvement. A-t-on remarqué que le Petit Chaperon rouge ne prend pas le même chemin que les autres personnages? Que la fillette, rouge comme un feu de circulation, est plutôt arrêtée? Ainsi positionnée, elle annonce un revirement de situation, comme le dénouement de quelque chose. «Ça va, le loup?»

Tout bascule alors. Les étoiles de l'étourdissement du loup, aplati au sol, la courte inquiétude du Chaperon rouge et la surprise coquine que provoque le loup en se relevant subitement. «Je t'ai bien eu, petit crapaud!» On peut imaginer que l'album peut recommencer dans l'autre sens, en palindrome plus ou moins exact de ce qui a été dit et fait.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que l'aventure a du rebondissement et qu'en dépit d'une extrême simplicité formelle, le message passe avec humour et beaucoup de plaisir! A-t-on accès à chacune des histoires citées? Est-ce si important?



Vite dit

Nathalie Ferraris

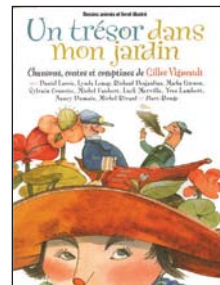


Quinze bougies pour La Montagne secrète

La maison d'édition La Montagne secrète fête ses quinze ans. Spécialisée dans le livre-disque, elle marie à merveille le plaisir des yeux à celui des oreilles.

En 2000, Roland Stringer se promène dans les ventes-débarras du quartier Notre-Dame-de-Grâce, qu'il habite avec sa conjointe et leurs trois enfants. Au fond d'une boîte en carton, il dénêche un 33 tours de comptines de Gilles Vigneault. Le disque égratigné et à peine audible devient un succès dans son foyer. Le père décide de rééditer l'album en livre-CD sous le titre *Un trésor dans mon jardin, Chansons, contes et comptines de Gilles Vigneault*. Richard Desjardins, Yves Lambert, Lynda Lemay et Michel Rivard acceptent de prêter leur voix à cette production. Ainsi naissait La Montagne secrète, dont le nom fait référence au roman de 1961 de l'écrivaine Gabrielle Roy.

Quinze ans plus tard, la maison de Roland Stringer compte une cinquantaine de titres en français et en anglais, joliment illustrés et consacrés aux berceuses, chansons, contes et comptines d'ici et d'ailleurs. Sur des rythmes classiques, jazzés ou traditionnels, des musiques sénégalaises, cubaines, égyptiennes, italiennes ou chinoises séduisent les oreilles des petits et des grands. Une belle part est aussi consacrée aux mélodies québécoises, dont celles de La Bolduc, de Félix Leclerc et de Claude Léveillée. Et de Gilles Vigneault, bien entendu; son album-CD *Un cadeau pour Sophie* a gagné, en 2008, le Prix TD de littérature jeunesse canadienne.



Pour Roland Stringer, l'important est de travailler un projet à la fois. «Depuis le tout début, j'ai adopté cette philosophie. La structure de la maison est petite, une demi-douzaine de pigistes travaillent avec moi, et nous sommes très près des créateurs. Pour être franc, j'aimerais que ça reste ainsi. En prenant notre temps, on réussit à produire des livres de grande qualité qui se distinguent.» Roland Stringer tiendrait-il la clé du succès en édition? Car saluée à de nombreuses reprises par la critique, la production de La Montagne secrète a reçu en quinze ans plus d'une quarantaine de prestigieux prix au Canada, aux États-Unis et en France, incluant celui mentionné précédemment (Félix, Parents' Choice Award, Moonbeam Children's Book Award, Coup de cœur jeunesse Charles-Cros...).

Chose certaine, La Montagne secrète continuera à s'entourer de talentueux collaborateurs et à offrir des arrangements d'une grande finesse, des illustrations lumineuses et des musiques fidèles au monde de l'enfance.



INFORMATIONS

Vite dit

Nathalie Ferraris

Daniel Sernine



La rentrée en lecture : 355 000 magazines donnés aux élèves

La plus grande activité de promotion de la lecture au pays, soit la distribution gratuite de magazines aux élèves, atteint un nouveau sommet : 355 000 élèves du primaire et du secondaire recevront sous peu l'édition de septembre d'un magazine éducatif (soit *Les Explorateurs*, *Les Débrouillards* ou *Curium*, selon leur âge), à la suite d'une demande de leur enseignant. C'est 50 % de plus qu'en 2014, elle-même une année record.

L'éditeur, Félix Maltais, se réjouit de la popularité de ses publications, mais la très forte demande des enseignants pour des magazines gratuits est aussi un symptôme des sérieuses difficultés budgétaires des écoles. Faisant allusion aux coupures de subventions décidées puis annulées par le gouvernement québécois en décembre dernier, M. Maltais a souligné que ce don de magazines – une valeur commerciale d'1,7 million \$ – aurait été impossible sans le maintien de la subvention provinciale. «Ce que Québec nous donne, nous le redonnons aux écoles, multiplié par dix, car le potentiel éducatif de nos magazines est énorme».

Seule ombre au tableau : aucun des commanditaires privés sollicités n'a voulu participer financièrement à cette opération. «Les dirigeants des grandes banques et des riches fondations se disent préoccupés par la qualité de l'éducation ou le décrochage scolaire... Je suis certain qu'ils finiront par appuyer concrètement une initiative aussi importante que la nôtre.»

D.S.



À chaque auteur, son musée!

Pour la première fois cet automne, se tient la tournée Muséo Littéraire. Se déployant aux quatre coins de la Montérégie, cette tournée jumèle un auteur avec un musée et une bibliothèque. La rencontre entre l'auteur et le public se fait par le biais d'une exposition ayant cours dans l'un des quinze musées de la Montérégie. Ainsi, du 12 septembre au 14 novembre, le musée du Haut-Richelieu, la Centrale de Beauharnois, la Maison Lepailleur, le Musée régional de Vaudreuil-Soulanges, le Musée québécois d'archéologie Pointe-du-Buisson, le Biophare, le Musée ferroviaire canadien Exporail, la Maison nationale des Patriotes, le Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe et le Musée de la Société des Deux-Rives accueillent respectivement Cécile Gagnon, Nadine Picard, Nathalie Ferraris, Marie-Belle Ouellet, Nancy Montour, Manon Plouffe, Sylvie Massicotte, Jocelyn Jalette, Marie Barguirjian, Hubert Mansion et Pauline Gill. Quelques semaines avant la rencontre, la bibliothèque associée au programme rend disponible l'œuvre de l'auteur. Ce dernier est le cœur du projet, le noyau autour duquel gravitent le musée et la bibliothèque qui lui sont jumelés.

Pour connaître les bibliothèques participantes, pour en savoir plus sur les auteurs qui ont été retenus et leur œuvre, visitez le www.museesmonteregie.com.

N.F.



Un nouveau prix : Adolecteurs

Christelle Bastard commence sa carrière d'enseignante de français et de latin en France, où elle prend rapidement part à des activités pour développer le goût de la lecture chez les adolescents. Immigrant au Canada en 2001, elle entre au collège Sainte-Marcelline en 2003 pour y enseigner le français et l'histoire. Dès la deuxième année, elle y monte un club de lecture et organise des matchs de lecture, des procès littéraires, des restaurants littéraires, des défilés de mode littéraires et des rencontres élèves-auteurs. Pas étonnant que l'idée d'instaurer un prix littéraire qui implique des jeunes lui soit venue tout naturellement! «Bien sûr, je connaissais le Prix littéraire des collégiens, mais il me semblait intéressant de créer un prix remis par le lectorat du secondaire, affirme l'enseignante. J'ai obtenu le soutien du collège, et comme je travaille depuis plusieurs années avec les librairies du secteur jeunesse de la librairie Monet dans le cadre de mes différentes activités, c'était une évidence pour moi de leur proposer une association pour créer le prix Adolecteurs.»

Ensemble, les librairies et Christelle Bastard sélectionnent pour leur qualité dix romans jeunesse parus entre février 2014 et

janvier 2015, soit cinq romans étrangers et cinq romans québécois ou canadiens : *Eux*, de Patrick Isabelle, et *Feu*, de Jean-François Sénéchal (Leméac), *Ma vie (racontée malgré moi) par Henry Larsen*, de Susin Nielsen (La courte échelle), *Zodiac. Les nébuleux*, Tome 1, de Maude Royer (ADA), *Lili Moka*, d'Élizabeth Turgeon (du Boréal).

«Depuis la première communication envoyée aux écoles secondaires du privé et du public en mai dernier, le retour est très positif, ajoute l'enseignante. Bien sûr, il faudra attendre le mois de septembre pour savoir combien de classes seront inscrites...» Les bulletins d'inscription sont disponibles depuis la fin août et la date limite d'inscription est le 25 septembre 2015. Des activités propres à chaque roman ont été proposées aux enseignants au cours de l'été 2015. De novembre 2015 à avril 2016, chaque classe inscrite pourra rencontrer l'un des dix auteurs de la sélection lors d'une visite réelle, ou d'une vidéoconférence pour les auteurs à l'étranger. À la mi-avril 2016, les jeunes voteront pour leur roman favori et les deux gagnants seront dévoilés au milieu de mai 2016. Pour plus d'information : <http://prixadolecteurs.blogspot.ca>

N.F.